

jours le "diabolo" devint le jeu à la mode et une grave revue affirmait ces temps derniers qu'on en fabriquait maintenant des centaines de mille par semaine.

Détail à noter : le jeu du diabolo fut, assure-t-on, apporté de Chine sur le même navire que les camélias, fleurs jusque-là inconnues en Europe et qui s'appelèrent d'abord : roses de Chine.

* * *

Le jeu du diabolo est hygiénique, surtout si on le pratique en plein air ou dans un intérieur vaste, à plafond très élevé, sans poussières en suspension et bien aéré. Il met tous les membres et tous les muscles en mouvement ; il fait travailler les poumons et en renouvelle l'air ; il active la circulation du sang et en élimine les déchets qui s'y étaient introduits.

Mais...

Oui, il y a un mais.

Je ne veux pas parler ici de la mort d'homme, des nez endommagés et des lèvres coupées ; mort peut-être unique ; blessures qui sont des incidents. Seulement il y a ceci : des médecins l'accusent d'occasionner une dangereuse maladie à laquelle ils ont donné le nom de *diabolite*. D'après eux, la tension de la tête en arrière, nécessitée pour suivre le "dia-



bolo" dans sa course aérienne et le rattraper avant qu'il ne touche terre, peut déterminer une grave inflammation des nerfs du cou, aboutissant dans certains cas à la méningite.

Comme en toutes autres matières concernant la santé, les médecins ne s'entendent pas. Pour les uns, disait dernièrement un chroniqueur, le diabolo est un divertissement très agréable en même temps qu'un sport des plus hygiéniques. Il a cet avantage de faire regarder le ciel et de forcer ainsi les enfants à lever les yeux vers le beau soleil, ce dispensateur généreux de la vie et de la santé. Un d'eux va même jusqu'à dire qu'il est de toute nécessité, après avoir joué au diabolo de tenir la tête inclinée sur la poitrine pendant quelques instants, pour remettre les nerfs du cou dans leur position normale.

L'hostilité unanime des médecins à un jeu n'ayant jamais nui à sa popularité (le contraire

arrivant plutôt), il va de soi que les opinions contradictoires dans la faculté lui gagneront d'autres partisans.

Il est en train de devenir l'amusement en titre à bord des paquebots océaniques, où tout ce qui peut aider à tuer le temps est accueilli avec enthousiasme.

